



Le danger des idéologies suprémacistes. La suprématie blanche est un système de déni.

Les décideurs politiques et économiques ont aussi tout intérêt à continuer à occulter cette dimension coloniale... Pour faire face au chaos climatique, il faut entendre les voix jusqu'ici marginalisées et valoriser les actes d'imagination collectifs. Les communautés marginalisées ont plus en commun avec les populations autochtones à se joindre à la guérison de ce traumatisme colonial qu'une culture paranoïaque qui s'accroche au maintien de sa domination. La transformation doit être ancrée dans le fait de dire des vérités qui dérangent TOUS les pouvoirs, qui remettent en question les hypothèses mêmes qui façonnent la manière dont ces relations oppressives et cette colonialité se perpétuent. La société occidentale a historiquement et fondamentalement créé des obstacles à l'acceptation de la diversité pour ne pas mettre en lumière les histoires qui interrogent et rendent visibles ces relations (de domination) entre le colonialisme, le capitalisme et la formation de l'État (gestion des frontières), qui sont enracinées dans la blancheur, pour ne pas comprendre comment la suprématie blanche et l'extraction capitaliste sont les éléments fondamentaux de tous les projets coloniaux. En 2022, le handicap est toujours le 1er motif de discrimination en France, des discriminations en constante augmentation. Les femmes blanches et valides, sous l'influence des mouvances fémonationalistes, homonationalistes ou ultranationalistes déguisés en gauchistes, qui pensent incarner ce privilège de la fragilité et qui continuent d'ignorer, comme la législation française, l'intersectionnalité: «le cumul des handicaps et des difficultés d'accès aux droits est bien réel». (déclaration de l'ONU et Claire Hedon, défenseuse des droits):

-Les personnes handicapées et leurs familles vivent un véritable apartheid social.

-Les femmes en situation de handicap sont dix fois plus victimes de VSS (Violences Sexuelles et Sexistes).

-300 000 personnes handicapées n'ont ni droit aux minima sociaux, ni accès aux Prud'hommes, ni au droit de grève, ni droit à la retraite,.. elles sont exploitées jusqu'à la mort.

-700 000 personnes sans capacité de droit de part leur handicap...

Le dernier rapport accablant de l'ONU nous informe comment la France est non seulement le dernier pays d'Europe condamné pour ségrégation, et comment la justice française ignore totalement le droit des personnes handicapées.

Prendre en compte la parole de ces personnes est une exigence démocratique. Fanon insistait sur le fait que la discrimination raciale et la domination coloniale d'un groupe sur un autre étaient profondément ancrées dans la mentalité française, que le prétendu fondement philosophique du républicanisme français moderne, le principe de l'égalité des citoyens, était une imposture. Grâce à l'éducation colonisée, l'internalisation du racisme et de l'oppression sont devenues des connaissances de « bon sens », par ceux qui ont cherché à les soumettre. « Résister à la blancheur signifie développer une politique de la différence » (McLaren et Torres 1999, p. 59). La blancheur est à l'origine de l'oppression des personnes handicapées.

Le 17 04 2023, le CEDS a épinglé la France pour violation de leurs droits fondamentaux. La seule solution pour combattre ces discriminations est de les mettre en lumière et de dénoncer cet individualisme extrémiste propre à ce pays comme à ce département. C'est un problème totalement ignoré, un problème qui n'est pas non plus très vendeur sur le plan électoral par les partis politiques qui se revendiquent être de gauche. Ni la législation nationale, ni les milieux dits «progressistes», ni la quasi majorité des écologistes auto-proclamés, ne reconnaissent l'intersectionnalité des discriminations dont sont notamment victimes les femmes handicapées. (ONU, C. Hedon)

«**Vallées en lutte**» plaide consciemment et ouvertement contre l'intersectionnalité, tout comme l'ex ministre de l'enseignement supérieur F. Vidal, dont les condamnations publiques sur les recherches académiques dans d'autres domaines (théories critiques de la race, décolonialité,..) lui ont valu des critiques virulentes de la part du milieu universitaire international, sociologues critiques, entre autres...

«La réalité des problèmes ne sont pas abordés, et les non-problèmes (c'est-à-dire la prétendue corruption des valeurs républicaines françaises par le milieu universitaire) sont surtraités (Harawi 2020). Les contre-récits et les savoirs produits à partir de la périphérie sont jugés illégitimes, voire dangereux. En effet, ce qui compte comme fait reste sous l'autorité de ceux qui « [façonnent] les paramètres de la connaissance légitime », ce qui sert en fin de compte à saper les épistémologies depuis les marges (Aked 2020,117). L'incapacité des auteurs non occidentaux, non blancs, ou des auteurs qui produisent des connaissances depuis les périphéries à être pris au sérieux est intrinsèquement le résultat de la violence épistémologique, ou l'incarnation d'une colonialité de l'esprit en cours (Wa Thiong'o 1992). Les hiérarchies de connaissances centrées sur l'Occident sont telles que les connaissances produites par des auteurs marginalisés (qui peuvent rendre compte de leur expérience vécue) sont elles-mêmes marginalisées et délégitimées (Tuhiwai Smith 2012).»

- Extrait de «Déni du déni, racisme daltonien, silence en France», Iseult Mc Neulty.

@INFOLEKIOSK

